

RÉPONSE DU GROUPE FRANCE TÉLÉCOM - ORANGE À LA CONSULTATION
PUBLIQUE DE L'ARCEP RELATIVE AUX RÉSEAUX MOBILES PROFESSIONNELS
– ETAT DES LIEUX ET BESOINS FUTURS EN FRÉQUENCES

30 NOVEMBRE 2012

VERSION PUBLIQUE

[NB : Dans la suite du document, Orange désigne le Groupe France Télécom – Orange]

Orange saisit l'opportunité de la présente consultation publique ouverte par l'Autorité, concernant l'état des lieux et les besoins futurs en fréquences des Réseaux mobiles professionnels (PMR) pour présenter sa position sur quelques sujets-clé, bien qu'Orange ne soit pas à ce jour utilisateur de PMR en France.

Les messages-clé qu'Orange souhaite porter à la connaissance de l'Autorité, portent sur les fréquences dans les bandes dont l'Autorité est affectataire pour ce type de réseaux et couvrent principalement les perspectives d'évolution de la réglementation et le choix éventuel de nouvelles bandes de fréquences permettant de développer les usages PMR à haut et très haut débit.

1 – Dans l'état actuel des technologies, la cohabitation d'usages de PMR avec les propres réseaux des opérateurs mobiles, dont Orange, est susceptible de nuire fortement aux exigences de qualité de service primordiales pour Orange vis-à-vis de ses clients et les exigences de disponibilité permanente requises par ailleurs pour les usages PMR.

2 – Les travaux en cours au sein d'instances internationales telles que le 3GPP, semblent montrer des perspectives possibles d'évolution du standard LTE-Advanced qui permettraient de supporter des fonctionnalités de type réseaux PMR (et tout particulièrement PPDR¹) et de faire cohabiter ces usages avec ceux des réseaux mobiles ouverts au public. Si ces perspectives d'évolution et de normalisation devaient se confirmer, cela permettrait notamment d'ouvrir le marché PMR aux opérateurs mobiles, ceux-ci pouvant alors choisir de mutualiser leurs réseaux très haut débit mobiles (THDM) à des fins de services de type PMR et de services mobiles grand public.

Bien qu'il ne soit pas actuellement acteur PMR, Orange reste ouvert à de telles évolutions technologiques dans le futur, à condition que ces évolutions garantissent la cohabitation des usages de type PMR, avec leurs spécificités, et les services mobiles commerciaux THDM, en toute sécurité en terme de continuité de la qualité de service délivrée aux clients mobiles d'Orange.

3 – Enfin, Orange participe activement aux différents travaux à l'échelle internationale et européenne concernant l'identification de nouvelles bandes de fréquences pouvant à terme être utilisées pour ses besoins en services mobiles, Orange est donc très attaché à ce que des bandes, disponibles à l'horizon 2020 à des fins de services mobiles, ne soient pas attribuées à des fins de PMR au détriment des opérateurs mobiles.

Concernant la bande des 700 MHz, Orange est favorable à l'ouverture de cette bande, en tant qu'extension du dividende numérique actuel, aux futurs besoins de services mobiles à très haut débit à l'horizon 2020. Cela permettra de répondre aux besoins accrus d'aménagement numérique du territoire, d'apport de capacités supplémentaires pour la couverture des zones rurales et pour la couverture indoor des zones urbaines, dans la continuité des objectifs exprimés dans la Loi Pintat de décembre 2009 relative à la lutte contre la fracture numérique.

Orange soutient la position exprimée par la France dans les travaux internationaux et européens, visant à l'utilisation de la bande 410-430 MHz, avec une canalisation possible de 2 x 8 MHz pour des usages PMR haut débit.

¹ Rappelons toutefois que les usages de type PPDR ne concernent pas les fréquences dont l'Autorité est affectataire.